



Fondation Hubi & Vinciane : l'équipe locale reboise à l'école de Bonsi à N'Dali

Le premier juin de chaque année depuis 1985, le Bénin célèbre la journée nationale de l'arbre. La Fondation Hubi & Vinciane n'est pas restée en marge de cet événement national. Le personnel de la Fondation au Bénin a initié une campagne de reboisement à l'école primaire publique de Bonsi, dans la commune de N'Dali.

Pour la petite histoire, la Journée Nationale de l'Arbre, ou Jour de l'arbre (Arbor day en anglais), est le nom d'une célébration où les personnes sont invitées à planter ou entretenir des arbres. L'initiative de cette journée est née en 1872 lorsque J. Sterling Morton et Robert Furnas, respectivement secrétaire et gouverneur de l'État du Nebraska, ont demandé aux pionniers de remédier à la pénurie d'arbres en en plantant le plus possible.

Cette fête, qui célèbre généralement l'arrivée du printemps et de la nature, est présente dans plusieurs pays. C'est aussi souvent l'occasion pour les pouvoirs publics de sensibiliser les populations en les invitant à planter un arbre afin de limiter les effets de la désertification.

C'est justement pour cette cause que la Fondation Hubi et Vinciane, chaque année, pose un acte en faveur de la reconstitution du couvert végétal. Cette année, l'équipe locale de la Fondation s'est rendue le 1er juin à l'école primaire de Bonsi, une de ses écoles partenaires, pour mettre en terre des plants.

Une dizaine de plants mis en terre

Cinq pieds de melina et cinq pieds de manguiers appelés localement « gouverneurs » ont été plantés dans cette école primaire. Enseignants et apprenants se sont mobilisés pour cette séance de reboisement. Chaque plant mis en terre a été baptisé. Entre

Un pied de manguiers appelé localement gouverneur



Un pied de Melina



autres noms donnés aux plants : l'arbre de la réussite, l'arbre du bonheur, l'arbre de la paix, l'arbre de l'amour etc...

L'école primaire de Bonsi n'a pas été choisie au hasard car sa vaste cour est dépourvue d'arbres. D'ici quelques années, les arbres plantés produiront de l'ombrage d'une part et d'autre part, les manguiers donneront des fruits. Le personnel enseignant a conscience que ces jeunes plants doivent être entretenus. Pour les mettre à l'abri des bêtes, des cages de fortune seront érigés, affirme le responsable de l'école. Les apprenants, quant à eux, émus, promettent d'arroser les plants régulièrement.

Marius Amoussou, le directeur du groupe B de l'école promet qu'un suivi rigoureux des plants sera fait. Reboiser est un acte salvateur pour l'environnement, c'est pourquoi il salue l'équipe locale pour le choix porté sur leur école.

L'arrosage du melina après sa mise en terre



Arrosage du manguiers après sa mise en terre



Impressions de l'équipe de Materialise après son séjour au Bénin

L'équipe de Materialise venue appuyer l'équipe locale de la Fondation Hubi & Vinciane dans le cadre du programme Ecole de Vacances repart avec une bonne impression. A la faveur de leur séjour au Bénin, Félix, Valérie et Giulia ont découvert Cotonou, Tchaurou, Parakou et d'autres communes. Leurs témoignages dans cet article.

Félix

Au cours de notre séjour au Bénin, nous avons visité Waxangari l@bs et sa startup "Les Casseroles de mémé". Nous avons dégusté des mets délicieux. Lorsque vous ferez un tour à Parakou, je vous convie d'y aller. Parakou est une ville hospitalière et j'ai été marqué positivement par la gentillesse de ses habitants et des béninois que nous avons rencontrés. J'ai également apprécié la cohabitation et la tolérance qui existent entre les différentes religions. La cuisine béninoise propose une gamme variée de mets surtout locaux. De tous les mets que j'ai mangés j'ai beaucoup aimé le couscous africain communément appelé "wassa wassa". C'est mon mets favori. Nous avons passé de bons moments au Bénin.

Valérie

Tout au long de notre séjour au Bénin, j'ai apprécié l'hébergement et les différents mets qu'on nous a proposés. Nous avons eu l'opportunité de goûter un peu de tout. Nous avons mangé du wassa wassa, qui était nouveau pour nous. Nous avons aussi mangé de l'igname pilée à la main. Ce mets était accompagné

d'une sauce de légumes et d'arachides. J'ai vraiment apprécié la sauce d'arachide, c'est un vrai délice. Nous avons été hébergés à Parakou à l'Hôtel des Routiers et à l'hôpital de Papané. J'ai apprécié les deux sites d'hébergement. A Papané, nous avons vécu les difficultés auxquelles sont confrontés les béninois : les coupures de courant inattendues. C'était une bonne expérience pour nous.

Giulia

C'était une belle aventure. Je crois qu'en dehors du travail pour lequel nous sommes venus, nous nous sommes bien amusés au Bénin tous les trois. Les béninois sont vraiment gentils avec les étrangers et accueillants. Il y a beaucoup de choses à voir au Bénin et surtout beaucoup de mets spéciaux à manger. Nous avons pris quelques kilos ici. Nous avons mangé une multitude de repas, mais tout était bon à déguster. Comme Valérie, mon plat préféré est l'igname pilée avec la sauce d'arachide. Nous avons essayé de le manger à la main à la façon béninoise.



Félix



Valérie



Giulia



Journal photos - Ismael Bako en mission au Bénin 2



Treize potagers communautaires 3



Rencontre d'un ancien boursier de l'Ecole de Vacances 3



A toutes jambes pour le Bénin

A toutes jambes pour le Bénin - 1 à 26 décembre. 3



Un 4-ième et 5-ième conteneur partent pour le Bénin 4

EDITORIAL

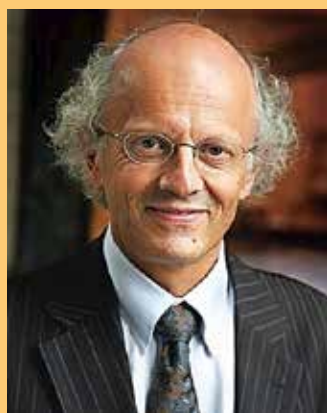
Depuis des mois, le COVID domine les bulletins d'information. Nous ne pouvons pas l'ignorer, pas même dans cet éditorial.

Nous sommes quotidiennement informés non seulement sur l'impact de la pandémie mais aussi sur le taux de vaccination. Ces "nouvelles" se concentrent sur notre propre pays, ce qui conduit souvent à un nombrilisme régional. Si les campagnes de vaccination ont pris de l'envol ici, ce n'est pas le cas dans le continent africain. L'Afrique atteint à peine 10%. Il est dramatique qu'en RD Congo, seul 0,01% de la population ait reçu son premier vaccin. Au Bénin, le taux de vaccination atteint à peine 2%. En effet, il manque un demi-milliard de vaccins en Afrique, contrairement à la Chine qui a déjà entièrement vacciné un milliard de personnes et à l'Europe qui envisage une troisième injection. L'abondance opposée à la pénurie.

Le monde tourne à l'envers et l'humanité n'en tire aucune leçon. Il n'y a pas que le COVID. Les effets pernicieux du changement climatique se manifestent de manière convaincante par des chaleurs torrides et des inondations destructrices. En Afghanistan, les grandes puissances ont fait des ravages. En Éthiopie, jusqu'à récemment un pays modèle en Afrique, les citoyens se soulèvent les uns contre les autres, détruisant le développement social et économique. Au Niger et au Mali, des groupes fanatiques enlèvent et tuent des enfants. Par conséquent, il est évident que les flux migratoires n'ont de cesse d'augmenter. Les estimations parlent de 200 millions de personnes « en déplacement » d'ici 2050.

Cela semble sans espoir, d'autant plus que sur le plan géopolitique il se passe peu de choses réjouissantes. Et pourtant. C'est au niveau de la base qu'il faut orienter son regard, car c'est là que l'espoir germe. Il ne s'agit pas seulement d'ingénieuses formes de solidarité, mais aussi d'actions ciblées de la part de groupes et d'organisations. C'est dans cette optique que nous devons aborder ce à quoi la Fondation et la population locale s'attèlent ensemble au Bénin. Des actions mûrement réfléchies et des projets à petite échelle conduisent progressivement à la prospérité et au bien-être élémentaires. Cette newsletter en raconte davantage en paroles et en images.

Prof. Dr. Marc Vervenne
Président de la Fondation Hubi & Vinciane
Recteur honoraire de la KU Leuven



FONDATION HUBI & VINCIANE
Fondation d'utilité publique

President: Prof. Dr. Marc Vervenne,
Recteur honoraire KU Leuven

Administrateur délégué:
Pascale Vandewiele-Van Assche

Secrétaire - administrateur:
Muriel Verbiest-Billiau

E.R.: Chris Van der Vorst,
Colomastraat 14, 2800 Mechelen

E-mail: nieuwsbrief@hubi-vinciane.be

JOURNAL PHOTOS

Ismael Bako, le nouvel ambassadeur de la Fondation, pour la première fois en mission au Bénin

Ismael Bako, basketteur professionnel bénino-belge et ambassadeur de la Fondation Hubi & Vinciane, était au Bénin du 2 au 7 juillet 2021. Il est venu s'enquérir des projets et des chantiers sur lesquels travaille la Fondation afin d'établir sa feuille de route qui l'accompagnera dans les projets prioritaires. Au cours de son périple de Papané à Parakou et N'Dali, le jeune basketteur a été séduit par les actions menées par la Fondation dans les domaines de l'agriculture, de l'éducation et de la santé. Il a commencé sa visite par l'hôpital Saint-Martin de Papané. Voici le reportage de l'essentiel de sa visite au Bénin en quelques images.



Ismael Bako accompagné de son grand frère Malick et de Pascale Van Assche arrivent un peu avant midi à Papané dans la commune de Tchaourou. Le directeur de l'hôpital Saint-Martin de Papané, Emile Kouton, et une délégation de l'équipe locale de la Fondation les attendaient. Ensemble, ils visitent tous les services : maternité, urgences, pédiatrie, radiologie, sans oublier la paillote pour les garde-malades construite par la Fondation. Ensuite, Ismael visite le jardin de l'hôpital avec sa plantation de bananiers. Le docteur Emile Kouton boucle la découverte de l'hôpital en amenant Ismael au nouveau monument construit en mémoire du docteur Hubert (Hubi) et de sa fiancée Vinciane.



Ensuite, l'équipe locale de la Fondation accompagne Ismael à l'école primaire publique de Tékarou, toujours dans la commune de Tchaourou. La population de Tékarou accueille notre ambassadeur avec des chants et des danses. Ismael et Malick Bako esquissent à leur tour quelques pas de danse avant de remettre des fournitures scolaires aux meilleurs apprenants de chaque classe. Si Ismael est venu à Tékarou, c'est aussi pour procéder à l'inauguration du forage nouvellement réalisé avec le financement de la Fondation et du Rotary.



Après Tékarou, cap est mis sur Parakou pour la visite du CIAP. Ismael découvre le système aquaponie qui l'a fort fasciné. Le lendemain, l'ambassadeur et l'équipe locale se rendent à Boko et Gomez Kparou pour le premier coup de pioche sur les sites qui accueilleront bientôt des forages. La journée s'est terminée par la découverte de la ferme Sokounon où Ismael, son frère, son neveu et notre reporter sur place, Chamsou-Dine, visitent la plantation de bananiers de la ferme.



Ce séjour était pour Ismael aussi l'occasion de se rendre au centre des activités sportives de Parakou pour suivre un match de basket ball. Au terme de la rencontre, il a donné des conseils aux joueurs tant sur le plan du jeu que de l'importance d'une bonne alimentation. Ismael a également fait un tour sur le site devant accueillir le centre d'incubation de la Fondation. Le sportif a également été reçu pour une émission sportive sur les antennes de la radio ORTB à Parakou pour parler de son parcours sportif et de son rôle en tant qu'ambassadeur de la Fondation Hubi & Vinciane.



Lors de son séjour au Bénin, Ismael Bako a rencontré le préfet du Borgou Djibril Mama Cissé à Parakou. C'était l'occasion pour notre ambassadeur de se présenter et d'exposer son rôle en tant qu'ambassadeur de la Fondation. Quelques jours après à Cotonou, le joueur de basket ball professionnel est reçu en audience par le ministre des sports Oswald Oméky. Le ministre a organisé une conférence de presse donnant à Ismael l'occasion de se présenter aux journalistes et de parler de son ambition d'aider les jeunes talents béninois à faire valoir leurs compétences au-delà des frontières béninoises.

Treize potagers communautaires pour soutenir notre lutte contre la malnutrition !

Grâce aux subventions du Fonds Elisabeth et Amélie, géré par la Fondation Roi Baudouin, la Province d'Anvers et la Ville de Malines, nous pouvons mettre en place treize potagers communautaires irrigués dans autant de villages des communes de N'Dali et Tchaourou !

La création de ces potagers s'inscrit pleinement dans notre lutte contre la malnutrition. Malheureusement, environ 35 % des enfants de moins de cinq ans souffrent encore de malnutrition chronique dans les villages de la municipalité. Et cela a moins à voir avec la quantité de nourriture qu'avec la composition des repas. Trop souvent, ils ne sont constitués que d'igname ou de manioc. Les légumes et les fruits frais et sains tels que les tomates, les haricots, les choux et les bananes ne sont pas ou très rarement disponibles dans les villages reculés.

La création des potagers communaux permettra de remédier à la pénurie de fruits et légumes. Grâce aux systèmes d'irrigation, il sera possible de planter et de récolter toute l'année, même pendant la saison sèche. Chaque jardin sera équipé d'un puits d'eau, d'une pompe solaire, d'un système d'irrigation et de murs pour retenir l'eau de pluie.



Dans chaque village, une quinzaine de femmes travailleront le jardin selon un modèle coopératif. Elles cultiveront et récolteront pour leur propre famille et vendront le surplus aux autres villageois. Elles réserveront une partie du produit de ces ventes à l'entretien et, si nécessaire, à la réparation de l'infrastructure. En tant que Fondation, nous avons l'expérience de cette façon de travailler. Les puits des écoles et des villages sont également gérés de manière coopérative, avec de très bons résultats.

Pendant ce temps, nous poursuivons notre lutte contre la malnutrition avec des campagnes de dépistage, pour traiter les enfants qui en ont besoin, localement dans les villages ou en les référant à des centres médicaux ou à un hôpital pour les cas très graves de malnutrition. Nous continuons également à sensibiliser le public à une alimentation saine. Notre nutritionniste Eric va de village en village et apprend aux villageois comment rendre leurs repas plus nutritifs et plus sains en y incorporant des fruits et des légumes. D'autre part, Sidi et Moussa, nos deux agronomes, enseignent aux villageois comment tirer le meilleur parti de leurs activités de jardinage. Tous ces efforts portent leurs fruits. En 2019, première

année de nos activités de dépistage, nous avons constaté une malnutrition chronique chez 11,8 % des enfants. L'année suivante, en septembre, cette proportion était tombée à 3,2% des enfants. Cette réduction est due aux efforts soutenus de notre équipe au Bénin.



Les jardins communautaires devraient être prêts au début de la saison sèche, à la fin du mois de novembre 2021. Actuellement, les parcelles sont en cours de sélection. Dans les villages de Boko et Gomez Kparou, les parcelles ont déjà été sélectionnées et inaugurées par notre nouvel ambassadeur Ismael Bako. Il a planté la première bêche à l'endroit où les puits seront creusés. En même temps, nous sommes en contact avec plusieurs entrepreneurs pour construire les puits, les pompes et les systèmes d'irrigation. Pour chaque village, notre équipe au Bénin sélectionne quinze femmes qui prendront le jardin sous leurs ailes. Nos collègues agronomes leur apprennent comment utiliser, entretenir et gérer au mieux le jardin. L'objectif est et reste qu'après environ deux ans, les jardins puissent être gérés de manière autonome par les coopératives locales. Notre équipe au Bénin continuera bien sûr à soutenir les femmes qui travaillent et gèrent les jardins par des conseils et une assistance aussi longtemps que nécessaire.



Nous tenons à remercier explicitement le Fonds Elisabeth et Amélie, géré par la Fondation Roi Baudouin, la Province d'Anvers et la Ville de Malines pour leur financement. Les jardins qui peuvent être aménagés grâce à leur soutien font toute la différence pour les villages.

'A toutes jambes pour le Bénin' - du 1er au 26 décembre !

Après une année d'interruption, due à la crise corona, le club d'athlétisme DCLA à Louvain renoue avec sa tradition annuelle : **la corrida de fin d'année** aura à nouveau lieu le dimanche 26 décembre 2021. Cependant, nous ne voulons pas attendre aussi longtemps. Parce que notre formule de l'année dernière a eu beaucoup de succès, en 2021, nous misons à la fois sur la version virtuelle, où les sportifs peuvent déjà à partir du 1er décembre commencer à cumuler des kilomètres et récolter de l'argent pour nos projets, et sur la participation à la corrida de fin d'année à Louvain le 26 décembre. Nous sommes encore en train de réfléchir au "comment" et au "quand". A noter que

le 26 décembre Kathleen Cools et Ismael Bako, deux ambassadeurs de notre Fondation, seront également présents. Gardez un œil sur votre mailbox et sur les médias sociaux à partir d'octobre !



Rencontre d'un ancien boursier de l'École de Vacances Materialise

Présentez-vous brièvement (qui êtes-vous, où habitez-vous, quel âge avez-vous, ... ?)

Je m'appelle Galdos Amoussou, ancien boursier de la Fondation Hubi & Vinciane résident actuellement à Parakou. Je suis de la promotion 2013, plus précisément de la deuxième promotion. J'ai 25 ans.

Quelles études avez-vous suivies à l'université ? Et pourquoi avez-vous spécifiquement choisi ces études ?

Actuellement, j'ai fini ma formation de niveau Licence en agronomie, spécialité production animale et halieutique. J'ai choisi cette formation universitaire pour la simple raison que le développement du Bénin est fondamentalement basé sur l'agriculture et que cette formation pourrait me permettre d'entreprendre.

Dites-nous ce que l'école de vacances a signifié pour vous ?

L'école de vacances était pour moi une opportunité extraordinaire car non seulement elle m'a permis de développer certaines compétences, comme m'exprimer devant un auditoire, mais aussi et surtout de me préparer à la vie universitaire et plus tard à la vie professionnelle. Elle favorise un brassage entre plusieurs personnes venant de familles différentes et ayant reçu une éducation différente, chacune avec ses propres principes de vie. Pour moi, c'étaient donc des semaines d'apprentissage sur différents plans.

Avec quel projet avez-vous été sélectionné à l'époque et avez-vous remporté la bourse ? Dites-nous plus à ce sujet.

À l'époque, j'avais reçu et développé comme sujet, « l'apprentissage de la sexualité dans la commune de Tchaourou ». C'était un sujet qui lie aussi bien le volet sociologique que sanitaire. Au cours de la rédaction de ce projet, les enquêtes m'ont amené à visiter et interviewer des médecins, des responsables du Centre de Promotion Sociale de Tchaourou, des jeunes adolescents et des parents. Ces différentes activités m'ont permis d'améliorer mes techniques de communication. À la fin du processus j'ai été retenu comme boursier de la Fondation et j'ai pu alors poursuivre mes études universitaires. Le jour de l'annonce des résultats, j'ai été contacté au téléphone par Monsieur Euloge Adimi m'annonçant que j'étais retenu comme boursier. Quand j'ai raccroché et annoncé la bonne nouvelle à ma mère, elle s'est mise à danser.

Quel soutien recevez-vous encore de Materialise et/ou de la Fondation pendant vos études universitaires ?

En dehors de la bourse et des allocations mensuelles que je recevais au cours de mes études, je suis toujours resté en contact avec le personnel de la Fondation qui me donnait des conseils et me soutenait en cas de difficultés. À la fin des études, des opportunités de stages nous sont offertes. C'est d'ailleurs dans ce cadre que je fais un stage à la Fondation depuis le mois de juin 2021, dans le domaine de l'agriculture.

Quels conseils donneriez-vous aux étudiants qui sont maintenant dans l'enseignement secondaire et qui veulent commencer des études universitaires ?

Le conseil que je donnerais aux futurs étudiants est de bien réfléchir quant au choix de leur future formation universitaire car leur vie professionnelle future en dépend. Il faudrait aussi qu'ils pensent à associer études et activité entrepreneuriale. Car le marché de l'emploi au Bénin se complique de jour en jour. Il faut donc opter pour la création de sa propre entreprise à la fin de ses études universitaires.

La fondation Hubi & Vinciane sous la loupe

L'école de vacances en coopération avec Materialise

Pour la dixième fois consécutive, la société Materialise organise L'école de vacances en collaboration avec notre Fondation. Fin août, trois employés de Materialise se sont rendus au Bénin pour encadrer intensivement, pendant trois semaines, un groupe d'étudiants prometteurs de dernière année, sélectionnés dans les écoles avec lesquelles la Fondation travaille. Sous leur supervision, les étudiants travaillaient sur un projet socio-économique. Les trois meilleurs projets seront récompensés par une bourse d'études universitaires. Materialise et notre équipe locale au Bénin continuent également à soutenir les étudiants pendant leurs études universitaires.



Energy Assistance

Energy Assistance est une association composée de volontaires du Groupe ENGIE et des gestionnaires de réseaux belges. Leur objectif est de soutenir des projets humanitaires dans des régions n'ayant pas ou peu accès à l'énergie.



Nous sommes très heureux que Energy Assistance se soit récemment engagé à équiper l'ensemble de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu de Boko d'une installation d'énergie solaire. L'approvisionnement en électricité est et reste un problème majeur pour nos hôpitaux. Les nombreuses coupures de courant causent des problèmes tous les jours. Grâce à l'installation de l'assistance énergétique, l'hôpital de Boko sera libéré de ces problèmes à l'avenir. Début octobre, tous les matériaux (batteries au lithium, panneaux solaires, rails, câbles, etc.) seront expédiés par conteneur à Cotonou. Fin novembre - au début de la saison sèche - une équipe de volontaires d'Energy Assistance partira pour tout installer sur place. Le projet d'énergie solaire est d'une valeur inestimable pour l'hôpital de Boko. Nous tenons à remercier explicitement Energy Assistance.

Éditions Plantyn

En mars, les éditions Plantyn ont fait don de pas moins de 25 000 livres destinés aux écoles primaires et secondaires avec lesquelles la Fondation coopère au Bénin. Les livres n'étaient plus adaptés aux programmes en Belgique, mais étaient encore parfaitement utilisables pour soutenir l'éducation au Bénin. Il va sans dire que les cinquante écoles primaires et les dix écoles secondaires ont été incroyablement satisfaites de ce matériel tout neuf et très utile pour elles. Vous pouvez trouver un reportage vidéo sur la mise à disposition sur notre site web. Merci aux éditions Plantyn !



TRIUM Clinical Consulting et QbD

TRIUM Clinical Consulting et QbD organisent des activités tout au long de l'année au profit de notre Fondation. Une grande activité sportive en juin et juillet a permis de récolter une très belle somme, qui servira à équiper le centre médical de Kassouala. Pas moins de 33 équipes du monde entier se sont inscrites à ce défi sportif international en l'honneur du 10e anniversaire de TRIUM et de QbD. Chaque équipe devait faire 120 km de vélo, 60 km de course et 30 km de marche chaque semaine. Grâce à Strava, ils ont enregistré leurs activités et ont aussi pu suivre les performances des autres équipes.



Plus près de nous et à une échelle légèrement plus petite, deux collègues se sont affrontés dans une course autour de la ville de Lier. Les autres collègues pouvaient parier sur leur athlète préféré. Les recettes de cette course ont également servi à financer le centre médical de Kassouala.

D'autres activités, dont une boutique de vêtements d'occasion, sont toujours en cours. Nous vous tiendrons informés. Et bien sûr, un grand merci à TRIUM Clinical Consulting et QbD.

Bienvenue Emile

Le petit Emile, le fils d'Elisabeth Vandewiele et d'Olivier Benoit et frère de Jules, remercie tout le monde pour les généreuses donations à l'occasion de sa naissance et est heureux d'avoir pu contribuer à l'amélioration des conditions de vie des bébés au Bénin.

Vous trouvez que c'est une bonne idée d'offrir votre propre liste au profit de la Fondation lors d'une naissance ? Pour plus d'informations, voir le site web sous la rubrique "Participez" - "Organisez une action".



Directeur Paul et sa femme Trees célèbrent leur 45e anniversaire. Nous leur souhaitons encore de nombreuses années ensemble et les remercions vivement d'avoir laissé la Fondation partager les attentions.



Schilde organisera la Journée de l'Association le dimanche 26 septembre de 15h à 18h à Werf 44, Schoolstraat 44. En tant que membre du GROS (Conseil municipal pour la coopération au développement), la Fondation y est représentée.



Un quatrième et un cinquième conteneur partent pour le Bénin en septembre.

Grâce à nos nombreux sponsors et donateurs, nous pouvons à nouveau envoyer deux conteneurs débordants au Bénin en septembre et octobre. Cela porte le total pour 2021 à cinq conteneurs. En n'envoyant que des produits qui ne sont pas disponibles au Bénin, ou seulement à des prix élevés, nous faisons effectivement la différence. Nos employés locaux sont à l'écoute et nous font régulièrement savoir quels matériaux, appareils ou autres articles sont nécessaires pour les hôpitaux, les écoles ou les projets agricoles.



Grâce à ZNA Middelheim, au Dr Lodewijk Van Wynsberge, à JSR Life Sciences, Liantis, la physiothérapeute Katrien Mommen, Trium Consulting et QbD, Remedus, Orthopaedics Cuyt, Energy Assistance, Kris Van Looveren et à Wouter de Budget Copy, nous avons pu envoyer pas moins de trois appareils à ultrasons, 150 boîtes pour le transport médical réfrigéré, près d'un millier de posters éducatifs, des ordinateurs portables, des fauteuils roulants, des pèse-bébés, des tabliers jetables, des lunettes de sécurité, des fauteuils gériatriques, une installation complète de panneaux solaires pour l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu de Boko, des kinétables, des corsets orthopédiques, des orthèses, trois générateurs d'énergie, etc. Et nous remplissons les espaces entre tous ces matériaux avec des boîtes et des sacs remplis de serviettes et de vêtements pour les bébés et les enfants.

Pour le soutien logistique et les formalités douanières complexes en Belgique nous pouvons, comme toujours, compter sur le personnel professionnel de WereldMissieHulp. Au Bénin, nos employés locaux s'assurent que tout quitte le port en toute sécurité et sans dommage et est livré à Parakou. De Parakou, où se trouve le siège de notre Fondation, le matériel est ensuite distribué aux différents destinataires.

Les besoins restent importants. Les dons sont toujours les bienvenus. N'hésitez pas à nous contacter. Nous serons heureux d'examiner avec vous si le matériel que vous souhaitez donner peut être utile à nos projets au Bénin. Si nécessaire, nous nous chargeons de la collecte et du transport vers WereldMissieHulp à Boechout.

Soutenez notre projet : treize potagers ommunautaires

A la page 3, vous trouvez une description de ce projet et de son importance dans la lutte contre la malnutrition dans la région.

Notre équipe au Bénin suit le projet de près et aide les femmes à tirer le meilleur parti des potagers.

Mais vous pouvez également contribuer en apportant un soutien financier pour l'achat de matériel, de semences et d'engrais.

20 euros - pour les pelles, bêches et râteaux

40 euros - pour des paquets de semences et de matériel de plantation pour une femme

75 euros - pour l'achat d'une brouette

100 euros - pour l'engrais pour le potager de démarrage

Choisissez un ou plusieurs articles et transférez le montant total sur le numéro de compte BE14 7865 8929 4683 de la Fondation Hubi & Vinciane avec la référence 'Jardins potagers'.

Vous pouvez également faire un don en ligne via notre site web.



UN DON POUR NOS PROJETS?

Attestation fiscale selon Art. 145/33 §1,2 de la loi de 1992 sur les revenus fiscaux. Montant minimum de 40 euro par an.

Merci d'avance!

